



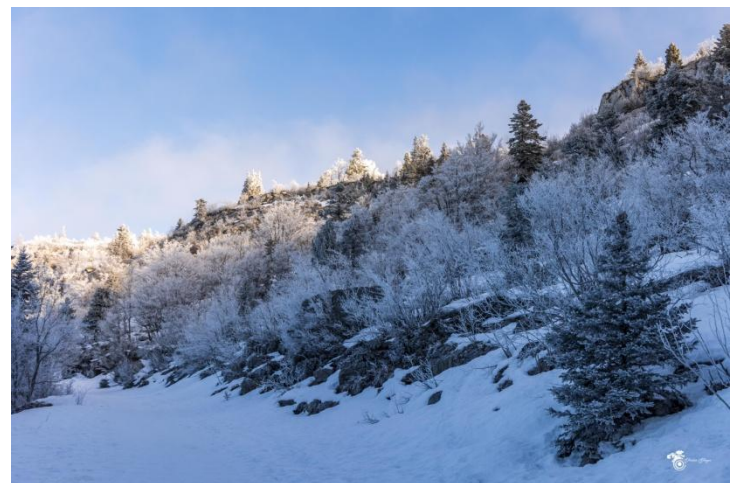
Compte rendu randonnée raquettes Vertige des Cimes 13/01/2024

Une exclusivité du VERCORS
(9,3 km et +442 m)

Ils sont venus ils sont tous là attirés par cette randonnée au nom de parfum capiteux.

André en guide suivi de Josiane Christian Régine Monique Philippe Jacqueline Richard Viviane Gérard Marie-Noëlle Nicole R Jean-Claude Yves et Nicole P en serre file.

M'enfin pour le moment avec moins sept degrés Celsius sur le parking de La Sierre (1380m) au-dessus de Lans en Vercors les effluves de ce sommet sont en bernés.



Coté positif de cette température négative les crampons suffiront. La neige est porteuse. Les encombrantes raquettes resteront dans les coffres.

Le soleil est de la partie, Grenoble dans la brouillasse, que demander de plus ? Nous débutons fièrement notre marche éco-responsable en snobant les téléskis ferrailant alentours.



Un petit coup de GR91 avec quelques incrustations de GR de Pays sera notre cheminement du jour. Pour plus de précisions se référer à la fiche technique préparée par Michel malheureusement absent aujourd'hui pour cause de maladie. Le lieudit (1469 m) « Le Pas de la Tinette » est atteint. « Tinette » tiens ? des réminiscences de service militaire m'interpellent. Il s'agissait bien du récurage de ces abominables fosses d'aisance ? Ouf d'après Le Robert tinette veut dire au choix tonnelet pour le transport du beurre fondu ou baquet pour le transport des matières fécales. Nous retiendrons l'option tonnelet plus pastoral ici présentement.

Aparté non indispensable à la beauté du récit mais il ne sera pas dit que Cartorando38 est indifférent à la connaissance du patrimoine médiéval.

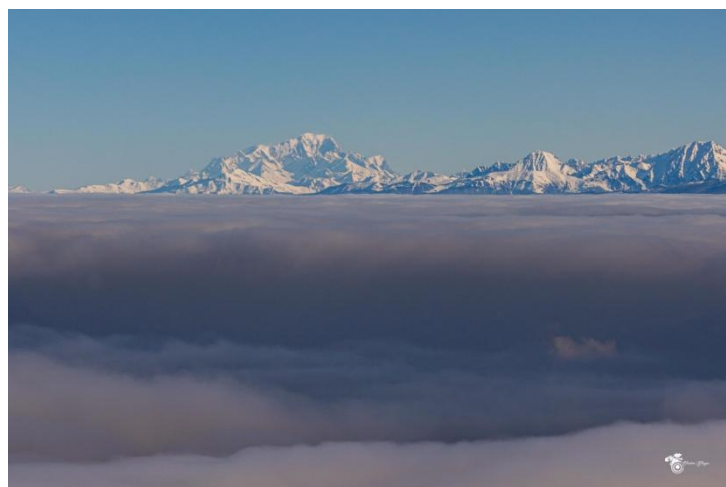


Tiens justement si l'on parlait du tétras lyre dans la série chef d'œuvre en péril. En voilà un qui joue les oligarques de quartier huppé. Et que je te balise un vaste enclos avec moult panneaux explicatifs. On lui fout la paix, ! il dort il mange il se repose il se reproduit (pas trop apparemment) et tutti quanti. Et nous en piétaille indésirable de sentiers limitrophes de grosses propriétés on est prié de passer

notre chemin discrètement. Même pas une apparition fortuite de ce volatile histoire de nous motiver dans la croyance de cet intouchable.

On cause on cause mais nous arrivons enfin à ce fameux belvédère ci nommé « vertige des cimes » après un dernier effort le long d'une piste de ski bien pentue De ce promontoire, un caillebotis en acier surplombant le vide, la vue sur le Grésivaudan est splendide.

Ce dernier ayant la décence de camoufler sous un épais nuage toutes les imperfections industrielles et urbaines de sa vallée permet à la chaîne de Belledonne émergente en dent de scie à l'horizon d'apparaître encore plus majestueuse. Au loin le Mont Blanc apporte une dernière touche d'irréelle.



Mais il est midi ! Le groupe s'éparpille à la recherche d'un coin peinard à l'abri du vent pour se restaurer. Les quelques rares skieurs qui débarquent du télésiège de la Combe des Virets nous distraient par leurs selfies type Apollon du Belvédère Une fois repus ce sera kifkif pour nous pour la rituelle photo du groupe.



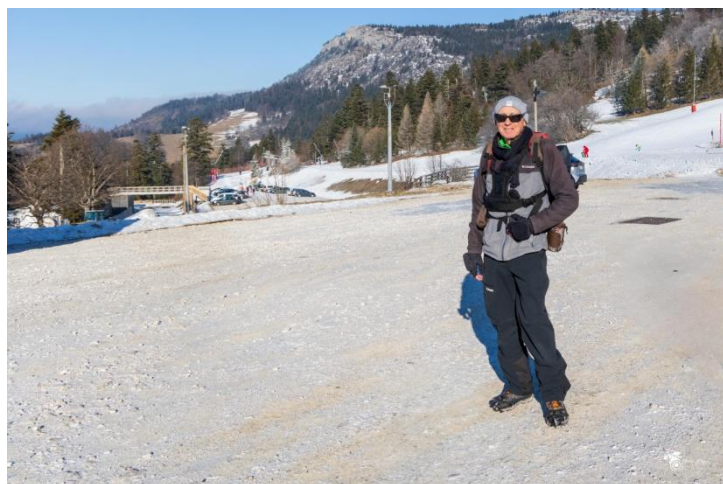
Retour à la case départ. Le début de la descente s'effectue prudemment. Bien que ce ne soit qu'une piste de ski bleue la pente paraît périlleuse.



Détour au Habert des Ramées (1620 m) gentille cabane un peu cracra sous le soleil de ce jour mais surement très accueillante, le génépi aidant, les nuits de pleine lune par moins vingt degrés lorsque les loups rodent alentour.



Mais rassurons les quarante-cinq Cartorandonneurs restés au chaud à Grenoble (212 m) tout se terminera bien. Le restaurant « la bulle » à une encablure de notre parking nous réconfortera de ses chocolats chauds et autres boissons moins avouables.



Yves

Trace Openrunner

[Vertige des Cimes](#)

Lien photos de Christian

[Vertige des Cimes](#)